



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

**COMPTE RENDU INTÉGRAL**  
AVEC  
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT  
DES INTERVENTIONS

**INTEGRAAL VERSLAG**  
MET  
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG  
VAN DE TOESPRAKEN

COMMISSION DES FINANCES ET DU BUDGET

COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN EN DE  
BEGROTING

**mardi**

**16-12-2003**

**Matin**

**dinsdag**

**16-12-2003**

**Voormiddag**

cdH	centre démocrate Humaniste
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	Parti socialiste
sp.a-spirit	Socialistische Partij Anders en Spirit
VLAAMS BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 51 0000/000	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRABV	Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)	CRABV	Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN	Séance plénière (couverture blanche)	PLEN	Plenum (witte kaft)
COM	Réunion de commission (couverture beige)	COM	Commissievergadering (beige kaft)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/549 81 60	Tel. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
<a href="http://www.leChambre.be">www.leChambre.be</a>	<a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a>
e-mail : <a href="mailto:publications@leChambre.be">publications@leChambre.be</a>	e-mail : <a href="mailto:publicatie@deKamer.be">publicatie@deKamer.be</a>

## SOMMAIRE

Interpellation de M. Jean-Jacques Viseur au ministre des Finances sur "l'exécution des accords dits 'de la Saint Boniface'" (n° 110)	1
<i>Orateurs: Jean-Jacques Viseur, Didier Reynders, ministre des Finances</i>	
<i>Motions</i>	5
Question de Mme Karine Lalieux au ministre des Finances sur "les comptes d'épargne et la réforme de l'impôt des personnes physiques" (n° 949)	6
<i>Orateurs: Karine Lalieux, Didier Reynders, ministre des Finances</i>	
Question de Mme Karine Lalieux au ministre des Finances sur "le droit comptable applicable aux sociétés cotées" (n° 1003)	10
<i>Orateurs: Karine Lalieux, Didier Reynders, ministre des Finances</i>	
Question de M. Eric Massin au ministre des Finances sur "la décision de l'Inspection spéciale des impôts vis-à-vis de DHL" (n° 1001)	12
<i>Orateurs: Eric Massin, Didier Reynders, ministre des Finances</i>	
Question de M. Hendrik Bogaert au ministre des Finances sur "l'attitude de la Belgique à l'égard de la non-application de la recommandation de la Commission Européenne" (n° 840)	15
<i>Orateurs: Hendrik Bogaert, Didier Reynders, ministre des Finances</i>	

## INHOUD

Interpellatie van de heer Jean-Jacques Viseur tot de minister van Financiën over "de uitvoering van het zogenaamde Sint-Bonifatiusakkoord" (nr. 110)	1
<i>Sprekers: Jean-Jacques Viseur, Didier Reynders, minister van Financiën</i>	
<i>Moties</i>	5
Vraag van mevrouw Karine Lalieux aan de minister van Financiën over "de spaarrekeningen en de hervorming van de personenbelasting" (nr. 949)	6
<i>Sprekers: Karine Lalieux, Didier Reynders, minister van Financiën</i>	
Vraag van mevrouw Karine Lalieux aan de minister van Financiën over "het boekhoudrecht dat op de genoteerde vennootschappen van toepassing is" (nr. 1003)	10
<i>Sprekers: Karine Lalieux, Didier Reynders, minister van Financiën</i>	
Vraag van de heer Eric Massin aan de minister van Financiën over "de beslissing van de Bijzondere belastinginspectie ten aanzien van DHL" (nr. 1001)	12
<i>Sprekers: Eric Massin, Didier Reynders, minister van Financiën</i>	
Vraag van de heer Hendrik Bogaert aan de minister van Financiën over "de houding van België ten aanzien van het negeren van de aanbeveling van de Europese Commissie" (nr. 840)	15
<i>Sprekers: Hendrik Bogaert, Didier Reynders, minister van Financiën</i>	



## COMMISSION DES FINANCES ET DU BUDGET

du

MARDI 16 DECEMBRE 2003

Matin

## COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING

van

DINSDAG 16 DECEMBER 2003

Voormiddag

La séance est ouverte à 9.24 heures par M. François-Xavier de Donnea, président.  
De vergadering wordt geopend om 9.24 uur door de heer François-Xavier de Donnea, voorzitter.

**01** Interpellation de M. Jean-Jacques Viseur au ministre des Finances sur "l'exécution des accords dits 'de la Saint Boniface'" (n° 110)

**01** Interpellatie van de heer Jean-Jacques Viseur tot de minister van Financiën over "de uitvoering van het zogenaamde Sint-Bonifatiusakkoord" (nr. 110)

**01.01** **Jean-Jacques Viseur** (cdH): Monsieur le président, monsieur le ministre, les accords dits "de la Saint Boniface" ont été conclu voici environ deux ans et demi.

Le temps commence à passer mais ce n'est pas pour autant qu'il faille en oublier leur contenu.

Je rappelle que ces accords comprenaient deux mesures qui relevaient de la compétence du ministre des Finances: l'abaissement à 6% de la TVA sur les bâtiments scolaires et le rééchelonnement de la dette due par différents établissements scolaires à l'égard du Fonds des bâtiments scolaires.

Je ne parlerai pas de la seconde mesure maintenant, préférant plutôt me concentrer sur la première, à savoir l'abaissement à 6% de la TVA sur les bâtiments scolaires.

Dès l'adoption de ces accords, il était évident que la mesure d'abaissement à 6% de la TVA ne dépendait pas exclusivement du gouvernement belge puisque nous nous inscrivons ici dans le cadre d'un des domaines où l'unanimité est requise au niveau du Conseil de l'Union européenne et plus particulièrement du Conseil Ecofin. Si on pouvait espérer que, dans le courant de l'année 2002, voire 2003, un paquet global de réductions de TVA – on trouve des exemples dans différents pays - pouvait être appliqué, subsiste toujours la difficulté de constituer un paquet suffisant pour que chacun y trouve son compte, notamment pour que certains pays rétifs à l'abaissement de la TVA puissent y adhérer.

Deux ans et demi plus tard, on doit bien constater que, sur ce plan-là, rien n'a avancé et rien ne permet de dire que, dans un délai raisonnable, on puisse avancer.

Lors des discussions, y compris celles au sein de cette commission, il avait été rappelé – comme dans les accords – que des mesures équivalentes pouvaient se substituer à cette réduction. Le temps est

**01.01** **Jean-Jacques Viseur** (cdH): Het Sint-Bonifatiusakkoord bevatte twee maatregelen die onder uw bevoegdheid vallen: de verlaging tot 6 % van de BTW op schoolgebouwen en de herschikking van de schuld van sommige onderwijsinstellingen bij het Fonds voor schoolgebouwen.

Van zodra dit akkoord werd goedgekeurd, was het duidelijk dat de maatregel inzake de BTW-verlaging niet alleen van de regering afhing, omdat op dit vlak eenparigheid binnen de Raad van de Europese Unie en meer bepaald binnen de Ecofin-Raad vereist is.

Tweeënhalf jaar later is er nog niets veranderd.

Tijdens de bespreking werd eraan herinnerd dat deze BTW-verlaging kon vervangen worden door gelijkwaardige maatregelen. De beslissingen in dat verband moeten dringend worden genomen, temeer daar sommige onderwijsinstellingen de uitvoering van noodzakelijke bouwwerken hebben uitgesteld. Vervallen gebouwen en een verhoogd veiligheidsrisico betekenen een reëel gevaar voor alle scholen.

venu – ne serait-ce qu'à titre provisoire et en attendant une décision européenne – de décider des mesures équivalentes. Il faut savoir qu'un certain nombre d'établissements ont retardé les constructions scolaires qu'elles devaient réaliser – je pense aux deux Communautés mais je peux en tout cas en attester dans la Communauté française.

Toutes font face à des difficultés financières et pas seulement pour le problème de leur directeur. Mais il ne faut pas oublier que les constructions scolaires doivent répondre à des mesures de sécurité indispensables et aux besoins nécessaires pour le fonctionnement de ce service public essentiel. Or quel conseil donner aujourd'hui à une école? C'est d'attendre que la réduction de la TVA ou la mesure équivalente sorte ses effets. A ce stade-ci, il y a donc un réel danger pour l'ensemble des écoles des Communautés puisqu'elles laissent dégrader l'outil, avec pour conséquence un vieillissement des immeubles et donc un risque accru notamment sur le plan de la sécurité des élèves.

Je parlerai une autre fois du rééchelonnement de la dette.

A présent, voici les questions que je pose plus particulièrement sur cette partie des accords. Y a-t-il, dans un délai extrêmement court, une possibilité d'obtenir, dans le chef de l'Union européenne, l'abaissement de la TVA à 6%? A défaut, puisque des mesures équivalentes étaient envisagées, quelles sont-elles? Quels sont les engagements qui peuvent être pris pour la mise en œuvre de ces mesures équivalentes que l'on peut trouver avec un peu d'imagination, de façon à honorer ce volet des accords dits "de la Saint-Boniface"?

**01.02** **Didier Reynders**, ministre: Monsieur le président, monsieur Viseur, je ne m'étendrai pas sur le volet rééchelonnement puisqu'il sera abordé ultérieurement.

Tout d'abord, en ce qui concerne les mesures équivalentes, la mémoire, si elle peut être un vilain défaut, fait, parfois, purement et simplement défaut.

Je vous rappellerai que lorsqu'on a évoqué la diminution de la TVA sur les bâtiments scolaires, on a effectivement précisé qu'il était pratiquement impossible de donner un délai en la matière. En effet, ce qu'on nous demandait, dans le cadre d'un accord politique, c'était d'obtenir à l'unanimité à l'échelon européen, sur proposition de la Commission européenne, une diminution de la TVA sur les bâtiments scolaires.

Or, vous le savez – nous l'avons encore vécu ce week-end – obtenir l'unanimité du Conseil européen sur proposition même de la Commission n'est pas si simple. C'est la raison pour laquelle nous avons adopté une proposition de loi déposée à l'époque par M. Poncelet et qui permettait comme mesure équivalente le regroupement d'un certain nombre de bâtiments au profit d'ASBL dans le cadre des pouvoirs organisateurs.

Il y a donc eu une mesure fiscale très importante qui a été prise pour éviter de percevoir des éléments complémentaires. Je peux comprendre qu'on se dise qu'il serait mieux d'avoir cela en plus de la diminution de la TVA, et si elle n'intervient pas, en plus d'une autre mesure équivalente, mais c'est un peu compliqué à obtenir.

Pour ce qui concerne la diminution de la TVA, je rappelle qu'il y a déjà eu des mesures en matière fiscale prises à l'avantage des pouvoirs

Bestaat de mogelijkheid dat de Europese Unie op erg korte termijn met de BTW-verlaging tot 6% instemt? Zoniet, in welke gelijkwaardige maatregelen is er voorzien en welke beloften kunnen er worden gedaan voor hun tenuitvoerlegging om in overeenstemming te zijn met het Sint-Bonifatiusakkoord?

**01.02** Minister **Didier Reynders**: Van in het begin werd gesteld dat het onmogelijk was voor de gelijkwaardige maatregelen een deadline vast te leggen. De inzet was immers niet zo eenvoudig: men wilde op Europees niveau en op voorstel van de Commissie eenparig tot een daling van het BTW-tarief op schoolgebouwen komen.

Om die reden keurden we een wetsvoorstel goed dat de mogelijkheid biedt verscheidene gebouwen te hergroeperen ten voordele van vzw's in het kader van de inrichtende machten. We namen dus al een zeer belangrijke fiscale maatregel. Daarnaast werd ook gezorgd voor waarborgen voor de schoolgebouwen.

In uitvoering van het regeerakkoord zal ons land proberen in het kader van de discussie over de BTW-tarieven op Europees niveau tariefverminderingen te bedingen.

Wij hebben zopas met eenparigheid van de Raad en nadien met toestemming van de

organisateurs; cela a fait d'ailleurs l'objet de longs débats, y compris de débats légèrement communautaires puisque les mécanismes n'étaient pas les mêmes dans chacune des Communautés. Mais nonobstant, la disposition a été adoptée.

L'accord gouvernemental prévoit à nouveau, pour ce qui concerne cette législation, que, dans le cadre de la discussion sur les tarifs TVA à l'échelon européen, nous allons insister pour obtenir un certain nombre de réductions. Je ne vais pas le développer plus longuement, mais nous avons demandé que cela se fasse dans la prolongation des taux réduits existant déjà depuis 2000. Ensuite, nous allons tenter d'ajouter un certain nombre de secteurs, cela va de l'horeca à l'aménagement et l'entretien de jardins mais aussi bien entendu pour les problèmes complémentaires en matière de logement, le logement social ou les bâtiments scolaires.

Où en sommes-nous pour l'instant? Nous venons d'obtenir du Conseil, et cela n'a pas été si simple, à l'unanimité dans un premier temps, puis, ce dernier week-end, avec une acceptation de la Commission européenne, la prolongation, pour deux ans, des dispositifs concernant les services à haute intensité de main d'œuvre. Cela concerne en particulier la rénovation de logements de plus de cinq ans d'âge. Il y a un certain nombre d'autres services concernés: réparation de chaussures, de vélos, de vêtements par exemple. Tout cela va être prolongé jusqu'à la fin 2005. Pour le reste, ce qui est nouveau en termes de délai, c'est que la Commission comme le Conseil, ont accepté, non pas de renvoyer la suite du débat sur la TVA à la fin de la prochaine présidence ou à la fin de l'année prochaine ou du délai de deux ans, mais de le reprendre dès janvier en demandant au parlement européen de traiter en urgence – ce sera une demande du conseil Ecofin – les dossiers qui lui sont soumis. Cela concerne essentiellement l'horeca, pour ce qui concerne la TVA. Il y a un autre dossier en matière de leasing à la demande de l'Autriche.

En ce qui concerne la TVA, c'est essentiellement l'horeca qui fait l'objet d'un débat au Parlement européen. On ne désespère pas de pouvoir reprendre le débat concernant l'horeca, dès janvier sous présidence irlandaise, avec une proposition positive de la Commission européenne et peut-être un avis favorable du Parlement européen. C'est dans ce cadre que toutes les autres demandes sont sur la table. Comme je l'ai déjà dit en commission, en matière d'extension des réductions de TVA dans le secteur du bâtiment vers le logement social, vers les éléments liés au patrimoine comme le demandent les Régions ou vers les bâtiments scolaires, il n'y a pas pour l'instant d'avancée significative. Il faudrait pour cela qu'un certain nombre d'États nous rejoignent.

Ce que nous avons pu faire jusqu'à présent, c'est prendre des mesures fiscales favorables pour les pouvoirs organisateurs et mettre les dispositifs en place dans le domaine des garanties pour les bâtiments scolaires. Je suppose qu'on y reviendra plus tard à l'occasion d'une question ou d'une interpellation mais ces garanties ont été regroupées sous la seule compétence du département des Finances et ne sont plus réparties entre des ministres de rôle linguistique différent au sein du gouvernement. Je veille à appliquer les mêmes règles à l'égard de chacune des Communautés. Nous mettrons en place, si possible, un système de rééchelonnement par voie d'arrêté royal mais comme je l'ai dit à maintes reprises en commission, il faudrait alors que les données concernant les bâtiments soient totalement disponibles dans chacune des Communautés.

Je terminerai en disant pour tous les membres de la commission qui le souhaitent que dans le cas où ils seraient au courant de difficultés

op Europees niveau tariefverminderingen te bedingen.

Wij hebben zopas met eenparigheid van de Raad en nadien met toestemming van de Commissie bekomen dat de maatregelen inzake de arbeidsintensieve diensten tot eind 2005 worden verlengd.

De Commissie en de Raad werden tevens bereid bevonden het debat over een aantal BTW-tarieven vanaf januari te hernemen. De Commissie zal ter zake wellicht een positief voorstel doen. Op het stuk van de uitbreiding van de maatregelen betreffende de gebouwen is er vooralsnog echter geen betekenisvolle vooruitgang geboekt.

Indien inrichtende machten echt problemen ondervinden bij het beheer van hun onroerend goed, mag men mij hierop opmerkzaam maken. Wij kunnen namelijk overgaan tot schuldherschikkingen zonder dat dit voor problemen zorgt.

Ik zou niemand aanraden te wachten tot Europa beslist de BTW te verlagen, te meer daar er binnen de Europese Raad eenparigheid dient te bestaan.

Ik geloof niet dat een verlaging op erg korte termijn mogelijk is.

Men dient dus af te wachten tot de idee van een BTW-verlaging voor schoolgebouwen in andere Lidstaten van de Unie veld wint.

réelles rencontrées par l'un ou l'autre pouvoir organisateur dans la gestion de son patrimoine immobilier, il ne faut pas hésiter à m'en faire part. En effet, jusqu'à présent, nous rééchelonons régulièrement des dettes sans que cela pose problème.

Évidemment, je ne conseillerais jamais à personne d'attendre pour placer des étudiants ou des élèves dans un environnement correct pour leur parcours scolaire.

Je ne conseillerais à personne d'attendre que l'on prenne une décision de baisse de la TVA à l'échelon européen; je ne l'ai d'ailleurs jamais caché à l'occasion des accords du Lambert. Depuis, on m'a demandé de plaider en ce qui concerne l'aménagement de jardins, l'horeca, les équipements de sécurité pour les véhicules automobiles, certains équipements médicaux et même les CD audio, par exemple. Mais, je le répète, il faut non pas que nous arrivions à obtenir une majorité mais une unanimité au sein du Conseil européen.

A votre question de savoir si une baisse serait possible à très court terme, je vous réponds "non, certainement pas". Il faudra encore attendre quelques mois mais je serais ravi qu'au cours de cette période, l'on puisse voir progresser l'acceptation d'une diminution de la TVA sur les bâtiments scolaires dans d'autres Etats de l'Union.

op Europees niveau tariefverminderingen te bedingen.

Wij hebben zopas met eenparigheid van de Raad en nadien met toestemming van de Commissie bekomen dat de maatregelen inzake de arbeidsintensieve diensten tot eind 2005 worden verlengd.

De Commissie en de Raad werden tevens bereid bevonden het debat over een aantal BTW-tarieven vanaf januari te hernemen. De Commissie zal ter zake wellicht een positief voorstel doen. Op het stuk van de uitbreiding van de maatregelen betreffende de gebouwen is er vooralsnog echter geen betekenisvolle vooruitgang geboekt.

Indien inrichtende machten echt problemen ondervinden bij het beheer van hun onroerend goed, mag men mij hierop opmerkzaam maken. Wij kunnen namelijk overgaan tot schuldherschikkingen zonder dat dit voor problemen zorgt.

Ik zou niemand aanraden te wachten tot Europa beslist de BTW te verlagen, te meer daar er binnen de Europese Raad eenparigheid dient te bestaan.

Ik geloof niet dat een verlaging op erg korte termijn mogelijk is.

Men dient dus af te wachten tot de idee van een BTW-verlaging voor schoolgebouwen in andere Lidstaten van de Unie veld wint.

**01.03 Jean-Jacques Viseur** (cdH): Monsieur le président, monsieur le ministre, la loi que l'on pourrait appeler "la loi Poncelet" prévoyait – c'était un des éléments prévus dans l'accord et c'était d'ailleurs dans une logique que j'ai toujours défendue – le regroupement, dans des institutions quasi-publiques, des bâtiments scolaires de l'enseignement communal ou libre. Il ne s'agissait pas de TVA. La réduction des droits d'enregistrement et l'abaissement du taux de TVA pour la construction sont des éléments de nature différente.

Je suis peut-être trop classique sur ce plan-là mais je pense qu'une règle générale s'impose en politique, règle qui valait déjà du temps des Romains, à savoir "pacta sunt servanda". Les accords conclus étaient très clairs. En effet, lors de leur signature, on mesurait bien que la TVA ne pouvait pas voir son taux fixé sans intervention de l'Europe et donc sans accord de pays qui sont beaucoup moins concernés par cette

**01.03 Jean-Jacques Viseur** (cdH): De wet voorzag in de hergroepering van de schoolgebouwen van het gemeentelijk of vrij onderwijs in semi-overheidsinstellingen. Het ging niet om de BTW. De verlaging van de registratierechten en van het BTW-tarief voor de bouw zijn van verschillende orde.

"Pacta sunt servanda". Het akkoord was erg duidelijk en men wist heel goed dat het BTW-tarief niet kon worden aewiizad zonder Europa

matière.

La plupart de nos pays voisins ont un enseignement géré à l'initiative des Etats. En France, le problème de la TVA sur les bâtiments scolaires a relativement peu d'importance puisque c'est l'Etat qui est directement concerné. D'autres pays ont adopté, pour les pouvoirs publics, l'idée d'une TVA à 0%, ce qui est l'une des techniques possibles.

Très objectivement, on a pu espérer que, sous la pression de pays comme la France - où l'on a parlé, lors des élections présidentielles, de diminuer la TVA sur les restaurants -, un paquet global pourrait être imaginé, comme c'est de coutume en Europe. Aujourd'hui, la constatation - et le ministre ne dit pas autre chose - est qu'il n'y a pas d'espoir à court terme d'obtenir de nos partenaires européens, soit une mesure vraiment particulière, ce à quoi personne n'a jamais pensé une seconde, soit une mesure générale. C'est là que la lecture de l'expression "mesure équivalente" prend toute sa portée. Dès lors que, dans un délai raisonnable, il n'est pas envisageable de s'orienter vers une réduction de TVA, il faut mettre au point la mesure équivalente telle qu'elle a été décidée.

Plutôt que de dire aux établissements scolaires: "Ne comptez pas sur un accord", nous pouvons leur dire: "Ne comptez pas sur la portée globale des accords de la Saint-Boniface". Je connais mieux l'enseignement universitaire que l'enseignement secondaire et fondamental. Sur ce plan, la Communauté a devant elle, pour toutes les universités, un dossier global largement supérieur à 400 millions d'euros.

Est-ce qu'il faut dire à la Communauté: "ne vous en faites pas, construisez toujours et puis, un jour, on verra"? Ce n'est pas comme cela que la Communauté envisage les choses. En effet, un certain nombre de mesures de refinancement étaient inscrites dans les accords "de la Saint Boniface".

Je crois vraiment qu'il y a là un engagement du gouvernement fédéral: il peut calculer ce que représente l'équivalent d'une diminution de 21 à 6% du taux de TVA sur les constructions scolaires qui se feront dans les quatre ou cinq années à venir.

Je dis que l'encre de ces accords est cette fois-ci vraiment très sèche. Le fédéral doit maintenant fournir un effort en faveur d'un des secteurs les plus importants de notre société. Nous devons avoir l'ambition de donner aux étudiants des instruments et des locaux qui sont à la mesure de l'importance que nous attachons à une société où l'éducation est prioritaire.

### **Motions Moties**

En conclusion de cette discussion les motions suivantes ont été déposées. Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.

Une motion de recommandation a été déposée par M. Jean-Jacques Viseur et est libellée comme suit:  
"La Chambre,

ayant entendu l'interpellation de M. Jean-Jacques Viseur  
et la réponse du ministre des Finances,  
recommande au gouvernement,

de mettre en œuvre les accords dits "de la Saint Boniface" par une mesure équivalente à l'instauration d'un taux de TVA de 6% pour les bâtiments scolaires, à savoir l'instauration d'un taux zéro qui ne requiert pas l'accord de l'Union européenne."

erbij te betrekken, m.a.w. dat het akkoord vereist was van landen die er minder bij betrokken waren.

De mogelijkheid bestond dat, onder druk van landen als Frankrijk, een geheel aan maatregelen zou worden uitgewerkt. Vandaag stellen we echter vast dat we vanwege onze Europese partners op korte termijn geen bijzondere of algemene maatregel mogen verwachten. In die context krijgt het begrip "gelijkwaardige maatregel" zijn volle draagwijdte; die maatregel moeten we nu uitwerken, zoals destijds werd beslist.

Het Sint-Bonifatiusakkoord voorzag in bepaalde herfinancieringsmaatregelen.

De federale regering is op die manier een verbintenis aangegaan en dient nu een inspanning te leveren ten gunste van één van de belangrijkste sectoren van onze samenleving.

Een motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Jean-Jacques Viseur en luidt als volgt:

"De Kamer,

gehoord de interpellatie van de heer Jean-Jacques Viseur

en het antwoord van de minister van Financiën,

vraagt de regering

het zogenaamde Bonifatiusakkoord uit te voeren via een maatregel die overeenstemt met de invoering van een BTW-tarief van 6% voor de schoolgebouwen, namelijk de invoering van een nultarief waarvoor de toestemming van de Europese Unie niet vereist is."

Une motion pure et simple a été déposée par MM. Pierre-Yves Jeholet, Eric Massin et Bart Tommelein et par Mme Anne-Marie Baeke.

Een eenvoudige motie werd ingediend door de heren Pierre-Yves Jeholet, Eric Massin en Bart Tommelein en door mevrouw Anne-Marie Baeke.

Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement. La discussion est close.

Over de moties zal later worden gestemd. De bespreking is gesloten.

**02 Question de Mme Karine Lalieux au ministre des Finances sur "les comptes d'épargne et la réforme de l'impôt des personnes physiques" (n° 949)**

**02 Vraag van mevrouw Karine Lalieux aan de minister van Financiën over "de spaarrekeningen en de hervorming van de personenbelasting" (nr. 949)**

**02.01 Karine Lalieux (PS):** Monsieur le président, j'avais interrogé le ministre, il y a quelques semaines en séance plénière, sur les conséquences de la réforme de l'IPP, sur la fiscalité liée aux livrets d'épargne et, de manière plus générale, sur les pistes à explorer pour éviter la fraude liée à cette fiscalité particulière.

Monsieur le ministre, je vous avais alors signalé que sans intervention claire des pouvoirs publics, les banques risquaient de ne pas globaliser les intérêts des livrets d'épargne d'un même contribuable, ce qui pourrait, à mes yeux, faciliter la fraude fiscale. Grosso modo, vous m'aviez répondu que les banques n'avaient rien à voir là-dedans et qu'il fallait faire confiance au contribuable toujours soucieux de bien remplir sa déclaration d'impôt et, sans doute – à vous entendre – d'ajouter lui-même les intérêts qu'il perçoit dans ses différents comptes épargne.

Depuis, la presse – me donnant un peu raison me semble-t-il – s'est fendue de nombreux articles. On apprend qu'il existe 17 millions de comptes épargne en Belgique pour 4,5 millions de famille, c'est-à-dire 4 comptes épargne par famille – c'est très bien, les gens épargnent –, pour un total de 126 milliards d'euros, ce qui est une somme fort considérable. Qu'apprend-on également? D'abord, que beaucoup de contribuables ignorent qu'ils doivent déclarer les intérêts qu'ils retirent de leur épargne. Ensuite, qu'il suffit d'ouvrir plusieurs comptes épargne, soit dans une même banque à différents noms de la famille, soit dans différentes banques, pour ne pas atteindre cette somme très élevée de 1.500 euros d'intérêts par an, seuil à partir duquel il y a taxation.

Je suis convaincue, monsieur le ministre, qu'il faut garder – que l'on n'interprète pas mal mes propos! – cette exonération des intérêts jusqu'à concurrence de 1.500 euros. Elle a été imaginée en son temps pour valoriser et favoriser l'épargne populaire. C'est très bien ainsi. Mais, au vu des chiffres que je viens de vous citer, je suis aussi convaincue qu'il y a fraude et abus.

Aujourd'hui, à lire certains articles de presse, j'éprouve une grande inquiétude puisque, d'après certains, on supprimerait complètement l'exonération et l'on commencerait à taxer à partir du premier euro

**02.01 Karine Lalieux (PS):** Enkele weken geleden heb ik u vragen gesteld over de gevolgen van de hervorming van de personenbelasting, over de belasting op de spaarboekjes en over de mogelijke manieren om fraude op het vlak van deze specifieke vorm van fiscaliteit te voorkomen.

Ik wees u op het gevaar dat de banken de intresten op de spaarboekjes van een bepaalde belastingplichtige misschien niet zouden samentellen, maar u antwoordde dat men de belastingbetaler moet vertrouwen en dat de banken hier niets mee te maken hebben.

Sindsdien hebben we in de kranten kunnen lezen dat er in België 17 miljoen spaarrekeningen zijn voor 4,5 miljoen gezinnen, dus vier rekeningen per gezin, voor een totaalbedrag van 126 miljard euro.

Bovendien blijken vele belastingplichtigen niet te weten dat ze de intresten op hun spaargeld moeten aangeven. Door simpelweg meerdere rekeningen op verschillende namen bij dezelfde bank of bij verschillende banken te openen kan men ervoor zorgen dat men de drempelwaarde voor de

d'intérêt perçu. J'espère effectivement qu'on n'ira pas dans ce sens-là.

Par rapport à la problématique de la consolidation, puisque je vous avais proposé de consolider au niveau d'une banque ou au niveau intra-bancaire, il me semble qu'il y avait déjà eu des velléités d'obliger les banques à consolider leurs livrets d'épargne. Cependant, les banques avaient alors rétorqué que c'était impossible car elles ne connaissaient pas la situation conjugale des titulaires de comptes. Aujourd'hui, comme vous avez organisé le décumul des revenus des époux, et c'est très bien, l'obstacle est levé par rapport à cet argument des banques. De plus, par rapport à d'autres choses, les banques sont tout de même très capables de consolider lorsqu'il s'agit de traquer les crédits, comme pour la centrale positive de crédit, alors pourquoi ne pourrait-elle pas le faire pour les comptes d'épargne? Il me revient aussi que vous auriez déclaré en commission des Finances, mais je n'étais pas là, que vous étiez sur ce sujet en contact aujourd'hui avec les banques.

Monsieur le ministre, voici mes questions. Suite à ces contacts, quelles sont les mesures que vous comptez prendre pour éviter les abus? Ne pensez-vous pas qu'en obligeant les banques à consolider les livrets d'épargne d'un même client, on réduirait déjà de beaucoup les risques de fraude fiscale? Ne pensez-vous pas que, pour les banques elles-mêmes, cette consolidation serait tout bénéfique puisqu'elle lèverait l'incertitude juridique qui entoure la situation actuelle? Sans consolidation, selon certains experts, une banque pourrait-être complice de fraude fiscale et pénalement poursuivie. Pour identifier l'ampleur que prendrait la fraude éventuelle, pourriez-vous nous communiquer la ventilation des recettes tirées du précompte mobilier autres que celles tirées des dividendes? Pour le dire clairement, quelle est la part issue de la taxation des intérêts des comptes d'épargne dans la somme de 1,2 milliards qui est inscrite au budget de cette année? Dans l'ensemble des exonérations accordées au contribuable, quel est le montant de l'exonération dont bénéficient les épargnants qui ont des intérêts annuels inférieurs à 1.500 euros, ce qui est le montant au-dessous de la taxation?

**02.02 Didier Reynders**, ministre: Monsieur le président, je n'ai pas l'intention de changer de prise de position en fonction des lectures de presse de Mme Lalieux.

Je peux comprendre que la presse ait un avis en matière de fiscalité, mais, quelle que soit l'importance de son pouvoir, ce n'est pas cette dernière qui détermine la législation fiscale. D'après la Constitution, si je me souviens bien, tout impôt doit être prévu par la loi. Autrement dit, il ne doit pas être prévu dans un article de presse, mais dans un article de loi.

Si je vous comprends bien, les contribuables ne savent pas qu'ils

aanslag, nl. 1.500 euro aan intresten per jaar, niet overschrijdt.

De vrijstelling tot 1.500 euro moet uiteraard behouden blijven, maar ik ben ervan overtuigd dat er met de spaarboekjes gefraudeerd en gesjoemeld wordt.

De krantenberichten verontrusten mij danig, want volgens sommige journalisten zou de vrijstelling worden afgeschaft en zou de belasting al vanaf de eerste euro intrest verschuldigd zijn.

Als het erom gaat de banken te verplichten hun spaarboekjes te consolideren, blijft het blijkbaar bij goede voornemens. Zij argumenteerden dat consolidering onmogelijk is, omdat ze niet weten of de rekeninghouders gehuwd zijn. Nu de inkomsten van echtgenoten niet meer worden samengeteld, kunnen ze dat argument niet langer aanvoeren. Welke maatregelen bent u van plan te nemen om misbruik te voorkomen? Zou het risico op fraude niet afnemen wanneer de banken verplicht worden de spaarboekjes van dezelfde klant te consolideren?

Volgens sommigen zou een bank, zonder consolidering, medeplichtig kunnen zijn aan fraude en zou ze strafrechtelijk kunnen worden vervolgd.

Hoe worden de inkomsten uit de roerende voorheffing die niet afkomstig zijn van dividend uitgesplitst? Welke vrijstelling genieten spaarders met een jaarlijkse intrest van minder dan 1.520 euro, een bedrag dat onder de aanslag ligt?

**02.02 Minister Didier Reynders:** Op de eerste plaats wens ik te onderstrepen dat de fiscale wetgeving niet door de pers wordt opgesteld.

Als ik u goed begrijp weten de belastingplichtigen niet dat ze die belasting moeten betalen, maar ze weten wel dat ze rekeningen bij verschillende banken kunnen openen. Dat is toch merkwaardig.

doivent payer l'impôt, mais ils savent qu'ils peuvent ouvrir des comptes dans plusieurs banques. C'est assez étonnant. Je ne sais d'ailleurs pas pour quelle raison ils procèdent de cette façon. Pour éviter quoi? Toujours est-il qu'il me semble un peu contradictoire qu'ils ne sachent qu'ils doivent, en bout de course, payer l'impôt, mais qu'ils sachent qu'ils peuvent s'adresser à plusieurs banques.

Qu'est-ce qui est neuf en matière de livret d'épargne? Une seule chose, qui est d'ailleurs très efficace pour lutter contre la fraude. Grâce à la réforme fiscale, votée en 2001, l'exonération pour les ménages est doublée, qu'il s'agisse de couples mariés ou de cohabitants légaux. Cela veut dire, si je prends les chiffres indexés, que les familles qui, jusqu'à présent, pouvaient, auparavant, être exonérées à concurrence de 1.500€, peuvent aujourd'hui être exonérées à hauteur de 3.000€. Autrement dit, si on prend un taux d'intérêt de 3% -ce n'est certainement pas tout à fait d'application aujourd'hui- il faut avoir 100.000€ d'épargne sur des livrets pour commencer à dépasser les montants d'exonération. Les Belges ont, en général, au moins une épargne immobilière, parfois plusieurs et ensuite des livrets. Tout cela représente des épargnes déjà importantes. Il s'agit donc d'une mesure très efficace pour lutter contre la fraude. En effet, ce qui se situait entre 1.500 et 3.000€ d'exonération par le passé sur plusieurs carnets différents constituait de la fraude alors qu'aujourd'hui il y a exonération complète. Sur le plan administratif, on a donc déjà de manière très simple, en augmentant l'avantage fiscal, éliminé par hypothèse un très grand nombre d'éléments de fraude. Je répète que c'est le seul élément neuf.

Vous avez cité un certain nombre de chiffres. Ils sont connus depuis des années en matière de livrets. Nous avons tenté, en doublant l'exonération, de limiter l'impact de la fraude par un avantage fiscal nouveau.

En ce qui concerne les banques, comme je le dirai encore régulièrement en commission, mon métier est d'être en contact avec ces dernières. C'est heureux d'ailleurs, sinon la gestion de la dette s'en trouverait fortement compromise.

Je discute avec les banques d'un certain nombre d'autres dossiers en matière fiscale. Je voudrais simplement répéter que celles-ci ont la volonté de limiter l'ouverture de comptes dans une même banque par contribuable et par ménage. J'ai appris cela lors de la réunion de l'Association belge des banques. Ces dernières ont organisé une assemblée générale durant laquelle elles n'ont pas hésité à répéter leur volonté d'aller vers ce que l'on appelle du "soft flow" et donc d'organiser en interne ce type de limitation dans une banque. C'est, selon moi, une bonne mesure à prendre à l'intérieur des banques.

Au-delà de cela, on procèdera à des évaluations. J'espère qu'au cours de l'année 2004, les Belges comprendront qu'avec la mesure fiscale de la réforme qui double l'exonération, ils n'ont plus trop de raisons d'aller ouvrir une multitude de comptes dans des banques différentes.

Si ce n'est pas le cas, il y a des formules fiscales beaucoup plus simples pour éviter la fraude que de vouloir imposer systématiquement des charges supplémentaires au secteur bancaire. Je comprends cette volonté, mais je rappelle qu'il s'agit d'un secteur qui emploie énormément de monde en Belgique, et à propos duquel il faut être de temps en temps attentif à ne pas multiplier des charges complémentaires. Il en va de même pour les assurances.

Nous allons donc évaluer la situation. Si, à la fin de la première année

Wat is er nu veranderd voor het spaarboekje?

Dankzij de hervorming van 2001 is de vrijstelling voor de gezinnen verdubbeld. De koppels kunnen met andere woorden thans een vrijstelling ten bedrage van 3.000 euro genieten. Met de verhoging van het belastingvoordeel vallen er veel redenen om te frauderen weg.

Bovendien voeren we gesprekken met de banken. Ze zijn bereid het aantal rekeningen bij een en dezelfde bank per belastingplichtige en per gezin te beperken.

Daarnaast zullen we de toestand evalueren. Ik hoop dat de Belgen in 2004 zullen inzien dat ze met een verdubbelde vrijstelling niet veel redenen meer hebben om een veelvoud aan rekeningen in verschillende banken te openen.

Indien dit niet het geval is, bestaan er fiscale formules tegen fraude die heel wat eenvoudiger zijn dan de bijkomende lasten die men de banksector wil opleggen. Deze sector stelt trouwens erg veel mensen te werk.

Wij zullen de toestand dus evalueren.

Wat de afschaffing van de vrijstelling betreft, is het helemaal niet mijn bedoeling om ook maar de minste euro van de belastinghervorming ter discussie te stellen.

Wat de uitsplitsing van de roerende voorheffing betreft, worden de opbrengst van de dividenden voor 2003 op 1 miljard 10 miljoen euro geschat, terwijl zij voor de overige financiële producten 1 miljard 200 miljoen euro bedragen.

Tot besluit wil ik u eraan herinneren dat het de verantwoordelijkheid van de belastingplichtige is, zijn fiscale verplichtingen na te komen.

d'application du doublement de l'exonération, des problèmes devaient encore se poser, je chercherai des solutions fiscales.

Vous avez évoqué l'idée de supprimer l'exonération. Je voudrais vous rassurer au cas où quelqu'un dans votre groupe aurait un quelconque doute sur le sujet: je n'ai aucune intention de remettre en cause le moindre euro de la réforme fiscale. Si l'on devait prendre une mesure fiscale, le contribuable garderait, bien entendu, exactement le même avantage.

Concernant la ventilation du précompte mobilier globalement perçu sur les dividendes et les autres produits financiers, je peux vous communiquer les données suivantes: pour 2003, le produit des dividendes est évalué à 1 milliard 10 millions d'euros, alors que, pour les autres produits financiers, il est évalué à 1 milliard 200 millions d'euros. En 2003, le précompte mobilier devra ainsi globalement générer 2 milliards 200 millions d'euros en recettes. Les dépenses fiscales pour les livrets d'épargne devraient s'élever à 373 millions 20.000 euros. Ce sont les chiffres repris dans le budget des Voies et Moyens pour l'année budgétaire 2001. Il s'agit de l'annexe portant sur les dépenses fiscales, document parlementaire 50- 09-04/002.

Voilà où nous en sommes. En conclusion, Monsieur le président, je voudrais rappeler que, comme je vous l'ai dit en séance plénière, il appartient d'abord au contribuable de respecter ses obligations fiscales. Si vous pensez qu'il ignore qu'il doit payer l'impôt, notamment sur les revenus mobiliers, rassurez-vous: nous allons encore le lui rappeler, comme chaque année. Dans la notice qui accompagne la déclaration de revenus, c'est précisé noir sur blanc. Et, comme dès le début d'année, nous allons communiquer au sujet de la phase 2004 de la réforme fiscale, je retiendrai votre proposition de rappeler au contribuable que, même si l'exonération est doublée, au-delà, il lui faut payer ses impôts.

**02.03 Karine Lalieux (PS):** Monsieur le ministre, j'ai deux petites observations. D'abord, si les banques veulent spontanément limiter l'ouverture des comptes par contribuable, cela sous-entend qu'il y a eu énormément de comptes par ménage - et peut-être des comptes dans différentes banques. Donc, le phénomène existe et il n'est pas nié. Si, au vu du nombre des comptes, l'ABB a réagi, c'est parce que certaines banques l'ont fait. Et ce sont elles qui se sont manifestées et non une "socialiste gauchiste primaire".

Ce sont les banques elles-mêmes qui ont réagi dans la presse en disant qu'une circulaire ainsi qu'une consolidation seraient nécessaires afin d'éviter toute insécurité juridique par rapport à cette problématique.

Tout comme vous, j'ai tendance à faire confiance aux citoyens. Mais alors je me demande pourquoi une série de mesures ont été prises contre la fraude fiscale; si tous les citoyens déclaraient correctement leurs revenus, toutes ces politiques mises en place depuis de nombreuses années et tous ces débats que nous tenons en commission seraient inutiles.

Je n'ai pas envie d'imposer des charges supplémentaires aux banques. Je souhaite simplement qu'elles appliquent les lois. Quand il s'agit de leur intérêt, elles savent, sans problème, consolider, donner l'information et avoir une centrale globale positive avec une banque de données globale. Aussi, je ne vois pas pourquoi il ne pourrait pas y avoir une centrale globale avec une banque de données globale pour les livrets d'épargne.

**02.03 Karine Lalieux (PS):** Indien de banken het aantal nieuwe rekeningen per belastingplichtige spontaan een halt wenssen toe te roepen, betekent dit dat er reeds erg veel rekeningen per gezin bestonden. Het verschijnsel is dus reëel.

Net als u ben ik geneigd de burgers te vertrouwen. Maar waarom werden er dan maatregelen getroffen om belastingontduiking tegen te gaan?

Ik heb geen zin om de banken nieuwe lasten op te leggen, maar ik wil wel dat zij de wet toepassen en ik zie niet in waarom er geen globale centrale zou kunnen worden opgericht met een globale gegevensbank voor de spaarboekjes.

Monsieur le ministre, je vous interrogerai à nouveau lors de l'évaluation de cette mesure.

Le **président**: Madame Lalieux, je suppose que vous avez appris par la presse de ce matin que Dexia allait accorder une prime de 2% à tout qui ouvrira un compte d'épargne.

De **voorzitter**: Mevrouw, u heeft, neem ik aan, vernomen dat Dexia een premie van 2% wil toekennen aan klanten die een spaarrekening openen.

**02.04 Karine Lalieux (PS)**: Monsieur le président, je l'ai dit, je me positionne en faveur de l'épargne populaire!

**02.04 Karine Lalieux (PS)**: Ik ben voorstander van het sparen door de gewone man.

**02.05 Didier Reynders**, ministre: Monsieur le président, je suis d'ailleurs ravi de constater que c'est la banque dont les communes sont actionnaires, quelle que soit leur majorité, qui est la première à diffuser une information sur la déclaration libératoire unique. J'en remercie d'ailleurs les actionnaires communaux.

**02.05 Minister Didier Reynders**: Ik stel tot mijn grote blijdschap vast dat de bank die als eerste informatie verstrekt over de eenmalige bevrijdende aangifte, de bank is waarvan de gemeenten aandeelhouder zijn.

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

**03 Question de Mme Karine Lalieux au ministre des Finances sur "le droit comptable applicable aux sociétés cotées" (n° 1003)**

**03 Vraag van mevrouw Karine Lalieux aan de minister van Financiën over "het boekhoudrecht dat op de genoteerde vennootschappen van toepassing is" (nr. 1003)**

**03.01 Karine Lalieux (PS)**: Monsieur le président, je vous avais dit que je reviendrais sur cette question quand le ministre serait présent.

**03.01 Karine Lalieux (PS)**: Begin december ondervroeg ik de heer Jamar reeds over de problematiek van het boekhoudrecht van toepassing op beursgenoteerde vennootschappen, zowel op juridisch als op politiek vlak.

Lors d'une séance précédente, le 1<sup>er</sup> décembre, j'avais évoqué devant M. Jamar la problématique du droit comptable applicable aux sociétés cotées et j'avais abordé la question, tant sur le plan juridique que sur le plan politique. Sa réponse m'a paru quelque peu insatisfaisante. Le Conseil d'État a rendu un avis sur le projet d'arrêté royal que vous avez vous-même préparé, visant à conférer à la Commission bancaire et financière la compétence exclusive en matière de normes comptables appliquées aux sociétés cotées.

Zijn antwoord leek mij weinig bevredigend. De Raad van State bracht een advies uit over het ontwerp van koninklijk besluit dat u hebt voorbereid en dat ertoe strekt de exclusieve bevoegdheid inzake de boekhoudkundige normen die beursgenoteerde vennootschappen moeten toepassen, aan de Commissie voor het Bank- en Financieuzen toe te kennen.

Mes informations ne sont pas précises puisque je n'ai vu ni le premier arrêté ni le second ni l'avis du Conseil d'État – le problème pour un parlementaire étant qu'il n'a pas accès aux arrêtés royaux et ne peut avoir accès aux avis du Conseil d'État tant que ceux-ci ne sont pas rendus publics. Ma première question, monsieur le ministre, sera donc: pourrait-on voir le texte de cet arrêté royal, l'avis du Conseil d'État et le second arrêté que vous avez rédigé en fonction de l'avis? Je vous demande de communiquer ces arrêtés.

Zouden wij over de tekst van dit koninklijk besluit kunnen beschikken, alsook over het advies van de Raad van State en het tweede besluit dat op basis van dit advies werd opgesteld?

D'après mes informations, l'avis du Conseil d'État confirme le manque de base légale pour un tel arrêté et c'est ce que j'avais développé en séance. Pouvez-vous me confirmer ces informations? Pour rédiger ces arrêtés et opérer ces transferts, avez-vous consulté le conseil de surveillance de la Commission bancaire et financière? Etes-vous en consultation avec la ministre de l'Économie et quel est son avis sur la question après l'avis du Conseil d'État?

Het advies van de Raad van State lijkt te bevestigen dat de wettelijke

basis voor een dergelijk besluit ontbreekt. Klopt dit?

Hebt u de Raad van toezicht van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen geraadpleegd?

Hebt u de minister van Economie geraadpleegd en wat is haar mening hierover?

**03.02** **Didier Reynders**, ministre: Monsieur le président, il y a des feuillets qui se créent ainsi en commission mais ce n'est pas un problème. Je voudrais d'abord confirmer à Mme Lalieux que le projet d'arrêté royal auquel il est fait référence ne crée en aucune façon un droit particulier des comptes annuels pour les sociétés cotées et ne confère aucunement à la Commission bancaire et financière une compétence normative exclusive dans le domaine du droit des comptes annuels. Le projet d'arrêté royal en question a en effet pour seul objectif d'assurer la mise en œuvre de l'article 10 §1,2° de la loi du 2 août 2002. Vous demandiez s'il y avait une base légale: c'est l'article 10 §1,2° de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et au service financier, article aux termes duquel le Roi détermine les normes comptables que les émetteurs d'instruments financiers admis aux négociations sur un marché réglementé belge sont tenus d'appliquer pour l'information financière fournie au public.

Dans le contexte actuel marqué par les dispositions du règlement européen qui prévoit l'application obligatoire des normes IAS/IFRS dans les comptes consolidés des sociétés cotées à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2005, le projet d'arrêté royal vise uniquement à garantir la qualité de l'information financière fournie par lesdites sociétés en organisant un passage harmonieux à l'application obligatoire des normes précitées tout en tenant compte des besoins des sociétés en question.

Contrairement à ce que vous affirmez, l'arrêté royal en projet tient parfaitement compte de l'avis du Conseil d'État. Il n'y a aucune remarque dans son avis concernant les compétences du ministre des Finances en la matière.

Le projet d'arrêté porte exclusivement sur les normes comptables à appliquer pour l'information financière à fournir au public. Bien entendu, pour le reste, je ne dérogerai en rien aux règles habituelles; une fois qu'un arrêté royal est pris, il est évidemment rendu public. Il vous sera communiqué sans aucun problème. Mais je ne vais pas entrer, en commission des Finances ou ailleurs, dans une démarche consistant à fournir l'ensemble des actes préparatoires à la prise d'un arrêté royal. Il y a une répartition des compétences à laquelle le pouvoir législatif est très attaché, qui est de disposer de compétences législatives propres. Je vous avouerai que le pouvoir exécutif a les mêmes attachements et le même souci que l'on respecte aussi sa compétence.

Le **président**: Madame Lalieux, êtes-vous rassurée?

**03.03** **Karine Lalieux** (PS): Monsieur le président, un peu mais je n'ai pas encore vu les textes. Si M. le ministre est attaché à ses compétences, le pouvoir législatif est aussi attaché aux siennes et lorsqu'il édicte une loi, il espère que les arrêtés respectent les

**03.02** **Minister Didier Reynders**: Het ontwerp van koninklijk besluit waarnaar wordt verwezen voorziet op geen enkele manier in een bijzonder jaarrekeningenrecht voor de beursgenoteerde vennootschappen en verleent de Commissie voor het Bank- en Financiewezen geenszins een exclusieve regelgevende bevoegdheid op het stuk van het jaarrekeningenrecht.

Dit ontwerp van koninklijk besluit beoogt uitsluitend de toepassing van artikel 10 § 1, 2° van de wet van 2 augustus 2002 die ter zake de wettelijke basis vormt.

In de huidige Europese context strekt het ontwerp van koninklijk besluit ertoe de kwaliteit te verzekeren van de door de vennootschappen verstrekte financiële informatie, door een harmonieuze overgang naar de verplichte toepassing van de IAS/IFRS-standaarden te bewerkstelligen, en dit rekening houdend met de noden van de betrokken vennootschappen.

Het koninklijk besluit houdt wel degelijk rekening met het advies van de Raad van State.

Het ontwerpbesluit betreft uitsluitend de boekhoudkundige normen voor de aan het publiek te verstrekken financiële informatie. Zodra het besluit vastgesteld is, zal het worden bekendgemaakt en zal de tekst u worden overgelegd.

**03.03** **Karine Lalieux** (PS): Zolang ik niet over de teksten beschik, bouw ik op los zand.

compétences données par cette loi.

Monsieur le ministre, si vous avez modifié votre projet d'arrêté royal en fonction de l'arrêt du Conseil d'Etat...

**03.04** **Didier Reynders**, ministre: (...)

**03.05** **Karine Lalieux** (PS): Monsieur le ministre, je suis désolée, tant que je n'ai pas les textes, je parle un peu dans le vide. Mes questions n'étaient pas vaines puisque je pense que le Conseil d'Etat me donne en partie raison.

J'ai encore une question supplémentaire. Mme Moerman étant aussi responsable de la commission des Normes comptables, pourquoi n'avez-vous pas fait état de cet arrêté royal ensemble puisqu'il n'y a pas du tout transfert de compétences de la commission des Normes comptables vers la Commission bancaire et financière?

**03.06** **Didier Reynders**, ministre: Simplement parce que la loi du 2 août 2002 me donne compétence en la matière pour la communication d'informations publiques. D'ailleurs, le Conseil d'Etat ne fait pas la moindre remarque sur ce problème de compétence et reconnaît la compétence du ministre des Finances en l'espèce. Je peux évidemment consulter énormément de monde mais à condition que le législateur l'ait prévu.

**03.05** **Karine Lalieux** (PS): Minister Moerman is ook bevoegd voor de Commissie voor boekhoudkundige normen. Waarom heeft u niet samengewerkt voor dat besluit?

**03.06** **Minister Didier Reynders**: Omdat ik in die materie krachtens de wet van 2 augustus 2002 bevoegd ben voor de communicatie. De Raad van State heeft trouwens geen opmerkingen over die bevoegdheidskwestie.

*L'incident est clos.*  
*Het incident is gesloten.*

**04** **Question de M. Eric Massin au ministre des Finances sur "la décision de l'Inspection spéciale des impôts vis-à-vis de DHL" (n° 1001)**

**04** **Vraag van de heer Eric Massin aan de minister van Financiën over "de beslissing van de Bijzondere belastinginspectie ten aanzien van DHL" (nr. 1001)**

**04.01** **Eric Massin** (PS): Monsieur le président, vous parlez de décision de l'ISI, mais je ne sais pas s'il y en a une: M. le ministre nous renseignera sans doute davantage dans le cadre des questions que j'ai à lui poser.

Monsieur le ministre, à l'heure actuelle, la lutte contre la fraude fiscale et le blanchiment d'argent, qui ressortit à l'accord du gouvernement, est une de ses priorités économiques et sociales. D'ailleurs, les quelques projets de loi que vous nous avez soumis et que nous avons examinés dernièrement en commission des Finances en sont la plus nette application.

Dans cette perspective, le strict respect de l'application des législations sociale et fiscale, et la responsabilisation des sociétés favorisant des pratiques illégales doivent donc guider l'action du gouvernement.

M. le président de Donnea en faisait écho: il y a quelques semaines, la presse a parlé d'une décision qui aurait été prise par la direction bruxelloise de l'Inspection spéciale des impôts (ISI) relative à la multinationale de transport de colis express DHL, bien connue sur la place de Zaventem.

Pour rappel, il y a quelques années, DHL a éludé les charges sociales du personnel navigant; ces charges constituées pour partie de précomptes professionnels concernent des pilotes étrangers mis à disposition de cette compagnie par des sociétés offshore. La fraude, à ce qu'il semble, s'élèverait à plusieurs millions d'euros.

**04.01** **Eric Massin** (PS): De strijd tegen de fiscale fraude en de witwaspraktijken is een van de prioriteiten van deze regering. Ze moet derhalve waken over de strikte naleving van de sociale en de fiscale wetgeving en de bedrijven die illegale praktijken in de hand werken, responsabiliseren.

Enkele weken geleden maakte de pers gewag van een beslissing van de Bijzondere belastinginspectie (BBI) met betrekking tot de multinationale express koerierdienst DHL.

Enkele jaren terug ontdeek DHL de sociale lasten van het vliegend personeel. Met die fraude zouden verscheidene miljoenen euro gemoeid zijn.

Hoe ver staat dat dossier? Kan de BBI afzien van vervolging? Zijn er veel gevallen van dat soort delocalisatie bekend?

Dès lors, monsieur le ministre, bien sûr dans le cadre du respect du secret professionnel lié à l'instruction, pouvez-vous nous informer de l'état d'avancement du dossier, sans pour autant nous en révéler le contenu, examiné par la direction bruxelloise de l'ISI? En effet, comme le disait M. de Donnea, on parlait d'une instruction qui aurait été close par l'ISI. Quel est donc l'état d'avancement du dossier?

L'ISI pourrait-elle décider de renoncer à poursuivre? Cette éventuelle renonciation entraînerait-elle, dans le chef de l'Etat, une renonciation à se constituer partie civile en cas de renvoi en correctionnelle pour récupérer les sommes éludées à charge de DHL?

Dans le cadre des questions complémentaires: existe-t-il beaucoup de cas de délocalisation de ce type?

Enfin, si nous aboutissons à une constatation positive dans le cadre de ce dossier, l'ISI pourrait-elle et compte-t-elle proposer une transaction sur l'impôt éludé?

**04.02** **Didier Reynders**, ministre: Monsieur le président, monsieur Massin, je voudrais vous faire part de trois éléments.

Le premier est d'ordre général. Les décisions administratives sur le plan fiscal se prennent dans un souci d'établir des taxations fondées en droit, en tenant compte de l'évolution des dossiers judiciaires, lorsqu'il en existe, et des instances en matière de législation sociale. Dans tout dossier, nous essayons de rassembler ces différents éléments.

Deuxième élément, je puis vous assurer que les services de l'ISI poursuivent leurs enquêtes relatives, notamment, à la problématique de la délocalisation des pilotes. Cela peut concerner un certain nombre de types d'activité.

Comme vous le précisez vous-même, pour ce qui concerne un dossier fiscal individuel, je ne peux évidemment pas vous donner de précisions concernant son état d'avancement.

D'ailleurs, vu que nous sommes pratiquement dans le cours de la première année d'une nouvelle législature, je profite de la question pour rappeler à l'ensemble des membres de la commission que je sais que reviendront régulièrement des questions sur des contribuables individuels; il faudra vous attendre à recevoir régulièrement la même réponse. Ou alors, il sera nécessaire d'organiser un jour un débat pour savoir dans quelle mesure le ministre des Finances est habilité à intervenir dans ces dossiers individuels.

Je rappelle - c'est classique au sein du département - que si le ministre intervient, on l'interroge pour savoir à quel titre et pour quelle raison il le fait alors qu'à d'autres moments, on pose la question de savoir s'il ne devrait pas intervenir pour orienter l'enquête dans tel ou tel sens.

A propos de dossiers individuels, le secret professionnel existe. Je sais que, malheureusement très souvent, un certain nombre de commentaires de presse peuvent donner des informations émanant des administrations; c'est vrai à l'égard d'autres types de secret professionnel.

Je ne donne évidemment aucun élément concernant le dossier précis que vous avez mentionné. Je vous répète que les enquêtes de l'ISI se poursuivent en ce qui concerne l'ensemble des phénomènes de

Indien wordt bevestigd dat van ontduiking sprake is, zal de BBI een schikking voorstellen?

**04.02** **Minister Didier Reynders:**

De administratieve beslissingen op het vlak van belastingen zijn erop gericht een rechtsgeldige belasting te heffen, rekening houdend met de evolutie van de gerechtelijke dossiers en met het standpunt van de instellingen bevoegd voor de sociale wetgeving.

De diensten van de BBI zetten hun onderzoek, meer bepaald wat de delokalisatie van de piloten betreft, voort.

Ik kan u uiteraard geen nadere inlichtingen geven over de vorderingen in een individueel fiscaal dossier.

Voor individuele dossiers geldt het beroepsgeheim en ik zal dan ook geen enkele inlichting verstrekken met betrekking tot het dossier dat u hebt vermeld. Jammer genoeg kan er in een aantal perscommentaren wel informatie verschijnen die van de administratie uitgaat.

délocalisation de pilotes, quelles que soient les compagnies concernées.

**04.03 Eric Massin (PS):** Monsieur le ministre, je suis heureux d'apprendre que l'ISI continue à investiguer quant aux délocalisations et aux impôts édulcorés en matière de charges sociales. Je vous entends bien lorsque vous parlez du secret professionnel et du fait que vous n'avez pas à me répondre puisque je connais les conditions dans lesquelles vous avez à travailler dans ce domaine.

Votre réponse me permet de conclure que si des éléments sont parus dans la presse, c'est parce qu'une personne de la direction bruxelloise de l'ISI a violé le secret professionnel, ce que je trouve regrettable. Elle a même été au-delà puisqu'elle a précisé que l'ISI, compte tenu des éléments brillants avancés par les avocats de DHL, selon un article paru dans "l'Echo de la bourse", avait décidé de renoncer à toute poursuite. Il me semble qu'il n'appartient pas à l'ISI de faire ce genre de déclaration, d'avoir ce genre de perspective, ce genre d'initiative. Aussi, si vous n'avez pas à venir répondre en commission des Finances à propos d'un dossier concernant une personne ou une société bien déterminée, je vous dis clairement qu'il y a, dans le chef de l'ISI, violation du secret professionnel à partir du moment où l'on révèle à la presse certaines informations qui, en plus, en fonction de votre réponse, apparaissent erronées. Dès lors, j'espère que, si des éléments de violation du secret professionnel sont constatés dans le cadre de ce dossier, des sanctions seront prises à l'encontre des personnes concernées.

**04.04 Didier Reynders,** ministre: Monsieur le président, faisant suite à la réaction de M. Massin, je puis lui confirmer, puisque sa demande est précise, que je vais demander au président du comité de direction du SPF Finances d'ouvrir une enquête disciplinaire en la matière.

**04.03 Eric Massin (PS):** Ik ben blij te horen dat de BBI dit onderzoek verderzet.

Uit uw antwoord kan ik besluiten dat er informatie in de pers is uitgelekt omdat iemand bij de Brusselse directie van de BBI het beroepsgeheim heeft geschonden en dat is jammer.

Indien er in het kader van dit dossier wordt vastgesteld dat het beroepsgeheim werd geschonden, hoop ik dat men ten aanzien van de betrokken personen sancties zal treffen.

**04.04 Minister Didier Reynders:** Ik zal de voorzitter van het directiecomité van de FOD Financiën verzoeken een tuchtonderzoek ter zake te openen.

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

**05 Vraag van de heer Hendrik Bogaert aan de minister van Financiën over "de houding van België ten aanzien van het negeren van de aanbeveling van de Europese Commissie" (nr. 840)**

**05 Question de M. Hendrik Bogaert au ministre des Finances sur "l'attitude de la Belgique à l'égard de la non-application de la recommandation de la Commission Européenne" (n° 840)**

**05.01 Hendrik Bogaert (CD&V):** Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, op dinsdag 25 november 2003 leidden de begrotingstekorten van Frankrijk en Duitsland tot een ernstig conflict tussen de Europese Commissie en de Ecofin-raad. Aanleiding was het door de Raad goedkeuren van het besluit dat afwijkt van het advies dat de Europese Commissie uitbracht, met hetgeen wordt bepaald in de artikelen 104(8) en 104(9) van het Verdrag tot Oprichting van de Europese Gemeenschap. Deze schrijven een aantal sancties voor, wanneer de lidstaten buiten het stabiliteitspact gaan. U hebt ons land daar vertegenwoordigd en een aantal stemmingen meegedaan met de Commissie en plots hebt u eigenlijk uw kar gekeerd en tegen de Commissie gestemd en meegestemd met de Raad. Het is nogal ernstig, want ik lees dat de Commissie een apart statement heeft laten toevoegen aan de verslagen. Ik citeer: "The Commission takes note of the rejection by the Council of the Commission recommendation under Article 104(8) for France and Germany, without giving the adequate explanation as laid down in the European Council Resolution on the Stability and Growth Pact. The Commission therefore considers that the Council recommendations based on Article 104(7) remain in force."

**05.01 Hendrik Bogaert (CD&V):** La Commission européenne a sévèrement critiqué le non-respect par la France et l'Allemagne du pacte de stabilité et a proposé d'infliger des sanctions. Le conseil Ecofin a néanmoins rejeté l'avis rendu en l'espèce par la CE. Bien que, dans un premier temps, la Belgique ait condamné l'attitude de la France et de l'Allemagne, notre pays a subitement fait volte-face lors du conseil Ecofin en votant contre la recommandation de la CE. Pourquoi? Un accord secret a-t-il été conclu en vertu duquel la Belgique obtient en échange la fin de l'opposition de l'Europe à l'égard de la transaction controversée avec

Belgacom?

Vervolgens en niet onbelangrijk: "The Commission deeply regrets that the Council has not followed the spirit and the rules of the Treaty and the Stability and Growth Pact that were agreed unanimously by all Member States. Only a rule-based system can guarantee that commitments are enforced and that all Member States are treated equally.

The Commission will continue to apply the Treaty and reserves the right to examine the implications of these Council conclusions and decide on possible subsequent actions."

Met andere woorden, er is een heel zwaar incident geweest: "The Commission deeply regrets that the spirit and rules of the Treaty and the Stability and Growth Pact were not agreed upon".

In antwoord aan de heer Viseur in de Kamer hebt u ook gezegd dat u een paar keer voor hebt gestemd, maar dat is geen relevante stemming geweest. U kunt zo voor tomatensoep in plaats van erwtensoep 's middags stemmen. Het zijn echter de belangrijke stemmen waarop wij politiek worden afgewogen, en dat zijn die twee laatste. Hieruit blijkt of er al dan niet sancties komen ten opzichte van die landen. Ik maak onmiddellijk de politieke connectie naar het Belgacom-dossier. Het lijkt mij dat u zich heeft laten overtuigen – ondanks uw kritiek op de Italiaanse voorzitter op dat ogenblik – en de dag nadien toch onze orthodoxe Belgische lijn heeft verlaten en anders heeft gestemd dan van u verwacht werd. U kon natuurlijk niet anders: stel dat u in het orthodoxe kamp blijft, zou het kunnen dat België geen goedkeuring krijgt voor de Belgacom-operatie.

Dat is immers de connectie tussen de twee dossiers. Ik vind dat u een woordje uitleg mag geven over die twee laatste stemmen, want de uitleg over de eerste heb ik al gehoord in de Kamer.

Ik citeer even uit de pers: "Gisterochtend toen er wel moest gestemd worden, heeft Reynders wel de orthodoxe Belgische lijn gevolgd door telkens de Commissie te steunen" In de eerste stemming heeft u dat inderdaad gedaan. Maar dan volgt: "Pas toen de Raadsconclusie ter stemming kwam, koos Reynders voor het andere kamp". Dus u bent van kamp veranderd. "Alleen de Nederlandse minister Gerrit Zalm en zijn Finse, Spaanse en Oostenrijkse collega's bleven consequent en wilden alleen de Commissie-aanbevelingen steunen en stemden niet mee met de andere lidstaten voor de niet dwingende Raadsconclusie".

In mijn ogen hebt u, om enige kans te maken in het Belgacom-dossier, de orthodoxe lijn verlaten en u op de lakse lijn gezet. Dat leidde overigens tot grote consternatie bij onze Nederlandse bureaus.

**05.02** Minister **Didier Reynders**: Mijnheer Bogaert, ik heb reeds een antwoord gegeven aan de heren Viseur en Massin tijdens de plenaire vergadering van 27 november.

Er waren alleen problemen met Frankrijk en Duitsland. Ik heb er geen herinnering aan dat er een mogelijk probleem in verband met Belgacom zou zijn gerezen tijdens de vergadering.

Ik herhaal dat wij met ons stemgedrag altijd de Commissie gesteund hebben. Wij hebben altijd voor de aanbevelingen van de Commissie gestemd. Toen dat niets opleverde, eisten we dat er aanbevelingen kwamen die Frankrijk en Duitsland zouden aansporen om opnieuw het rechte pad in te slaan. Zo is dat ook tijdens de plenaire vergadering

**05.02** **Didier Reynders**, ministre: La Belgique partage fondamentalement le point de vue de la Commission européenne et a toujours soutenu ses recommandations. Un accord n'a toutefois pu être atteint à la majorité qualifiée au sein du Conseil Ecofin à propos de la recommandation de la Commission. En définitive, il ne subsistait plus aucune option et la Belgique a jugé important qu'on veuille

gezegd.

Dat is normaal. Immers, in de eerste plaats waren er heel wat stemmingen in de Ecofin-Raad. Er waren zes stemmingen, waarin België altijd met de Commissie en dus voor de aanbevelingen heeft gestemd. Maar nadien lag er niets meer op tafel. Daarom heb ik mijn collega's verteld dat het nuttig zou zijn om iets aan Frankrijk en Duitsland te zeggen.

Nu is er een evolutie, dankzij de druk van verschillende Franse en Duitse collega's: er komt een nieuw stabiliteitsprogramma voor Frankrijk en Duitsland met als doelstelling om tegen 2005 een tekort van minder dan drie procent te bereiken. Dat is zoals de Commissie het gevraagd heeft.

Ik blijf bij mij standpunt dat het een zeer goede zaak was om eerst voor de Commissie te stemmen en om nadien iets aan Duitsland en Frankrijk te vragen. Naar mijn mening, is de evolutie in Frankrijk en Duitsland om tot een tekort van minder dan drie procent te gaan in 2005 met reeds belangrijke inspanningen in 2004 zeer gunstig. Het was, jammer genoeg, onmogelijk om een akkoord te bereiken met een gekwalificeerde meerderheid voor de aanbevelingen van de Europese Commissie, hoewel België wel een positieve stem uitbracht. Het was dus normaal om een andere richting in te slaan met het formuleren van een specifieke aanbeveling van de Raad, zodat we toch iets aan Frankrijk en Duitsland zouden vragen.

**05.03 Hendrik Bogaert (CD&V):** Mijnheer de minister, bij de laatste twee stemmingen stemden er elf landen. Dat wil zeggen twaalf landen min Frankrijk respectievelijk Duitsland, die betrokken partij waren. Er moest een tweederde meerderheid worden gehaald. Ik heb even gekeken naar de landen die toen gestemd hadden. Had u anders gestemd, dan zou de aanbeveling niet zijn goedgekeurd.

**05.04 Minister Didier Reynders:** Het was geen aanbeveling van de Europese Commissie. Er waren enkel zes stemmingen in verband met de Europese Commissie. Ik heb altijd vóór gestemd. Daarna was er een stemming over een voorstel van het voorzitterschap. Dat was niet meer met de Europese Commissie. Er lag niets op tafel.

Er waren twee oplossingen. Ofwel stapten we buiten zonder enige vraag aan Frankrijk en Duitsland. Dan zouden wij de houding van Frankrijk en Duitsland hebben goedgekeurd en hen voort laten gaan met hun plannen, zonder enige vraag of document van de Ecofin-Raad. Dat zou dan gebeuren dankzij een minderheid van vier landen die tegen de Europese Commissie hadden gestemd. Ofwel gingen we verder met ten minste een aanbeveling van de Raad. Zo werd ook beslist. Ik heb dat altijd zo gezegd, ook in de plenaire vergadering.

Het is een Belgische traditie om hetzelfde standpunt als de Europese Commissie in te nemen. Als het echter onmogelijk is, willen wij aan de verschillende landen toch iets vragen op begrotingsvlak. Dat hebben wij zo gedaan. Ik blijf bij mijn standpunt. Het is een heel goede beslissing van de Raad. Jammer genoeg is er echter geen enkele mogelijkheid om tot een positieve stemming te komen over de aanbeveling van de Europese Commissie. Daarna is het evenwel mogelijk om een ander standpunt in te nemen en toch een vraag te richten tot Frankrijk en Duitsland. Dat is altijd zo.

**05.05 Hendrik Bogaert (CD&V):** U zegt dat deze oplossing beter was

néanmoins à accroître la pression sur la France et l'Allemagne. C'est pourquoi notre pays a approuvé la recommandation propre du Conseil Ecofin.

**05.03 Hendrik Bogaert (CD&V):** Une majorité des deux tiers était nécessaire. Si la Belgique avait voté autrement, la recommandation non contraignante du Conseil Ecofin n'aurait pas été adoptée non plus.

**05.04 Didier Reynders, ministre:** Il n'y aurait rien eu du tout alors que maintenant, nous avons au moins une recommandation de l'Ecofin, même si elle traduit un autre point de vue que la recommandation de la Commission européenne.

**05.05 Hendrik Bogaert (CD&V):**

dan niets te hebben. Dat is niet waar. U hebt de regels uitgehold. Daarom schrijft de Europese Commissie: Ik heb het volgende nog niet veel in teksten gelezen: "We deeply regret that the Council has not followed the spirit and the rules of the Treaty in Stability Growth Pact". Dat is niet niks. U zegt dat het beter is dat te hebben dan niets. Dat is niet waar. Als er niets was geweest, zouden de regels van het Stabiliteitspact ook helemaal niet zijn uitgehold. Dat is juist wat de Europese Commissie schrijft. Zij schrijft dat eerst het hele Stabiliteitspact wordt opgesteld, waarna de landen het even onderuit gaan halen. De stemming van België hierbij was cruciaal. Ik heb het eens opgeteld.

Pour la Commission européenne, cet incident est très grave. En adoptant une autre position que la Commission, le Conseil Ecofin a contribué à enterrer le pacte de stabilité. Donc, il est totalement faux de prétendre que la recommandation du Conseil Ecofin, c'est mieux que rien. La Commission a édicté des règles que les Etats membres viennent de torpiller.

J'ai compté: la voix de la Belgique était déterminante pour adopter la recommandation du Conseil Ecofin.

**05.06** Minister **Didier Reynders**: Dat is waar.

**05.06** **Didier Reynders**, ministre: C'est exact.

**05.07** **Hendrik Bogaert** (CD&V): Dat is waar. Had u anders gestemd, was de uitholling van de regels van het Stabiliteitspact er nooit gekomen. Waarom doet u dat, politiek gezien? U doet dat, omdat u zelf met een zwaar dossier zit, namelijk het Belgacom-dossier. In dat dossier zit u in de spots ten opzichte van de andere landen. U vreest dat u, wanneer u de orthodoxe lijn te drastisch blijft volgen, later de bonen zal vreten, zoals men in Vlaanderen zegt. België zal dan zelf het slachtoffer worden van de harde lijn die het aanhoudt. Ze zullen ons dan terugpakken en oordelen dat het Belgacom-dossier ook niet klopt. U zult daarvan dan de politieke consequenties op uw bord krijgen. Volgens mij is dat een betere uitleg voor het stemgedrag van België.

**05.07** **Hendrik Bogaert** (CD&V): Le gouvernement craignait que les autres pays se vengent contre la Belgique dans le dossier Belgacom si elle se montrait par trop orthodoxe à l'égard de la France et de l'Allemagne. Voilà la vraie explication!

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

Le **président**: La question n° 939 de M. Servais Verherstraeten, qui ne s'est pas excusé, est sans objet. La question n° 993 de M. Luc Sevenhans est devenue une question écrite et la question n° 992 de M. Carl Devlies est reportée à une date ultérieure.

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 10.18 uur.  
La réunion publique de commission est levée à 10.18 heures.*